

Les administrateurs CGT en live au CEA

Je conseille aux individus désireux de combattre le monde de la domination, mais qui ont encore des illusions sur la nature de la cogestion à la française, forme de gestion étatiste inscrite dans le programme de la Résistance, rédigé en partie par les stalinien français, de lire les deux extraits qui suivent. Ils sont disponibles sur le site de la CGT du Commissariat à l'énergie atomique, le CEA. Consultez, en particulier, le numéro 5 du « Cogiton », daté de 2009, à <http://www.energict-cgt.fr/IMG/pdf/501.pdf>. « De la recherche à l'industrie, un futur libéré des logiques marchandes », tel est le thème de la campagne menée par la liste des syndicalistes parrainée par la CGT pour leur élection au Conseil d'administration, le CA. Le futur en question n'est pas libéré des logiques étatistes, manifestement ! Car la cogestion au CEA inclut celle du nucléaire, nucléaire militaire compris, et de l'anti-terrorisme, lié aux « menaces » nucléaire, radiologique, bactériologique et chimique (NRBC), la tarte à la crème de nos étatistes en combinaison « shaddock ». Le tout placé sous le sceau du « secret défense ». La CGT ne rigole pas avec la raison d'Etat. D'ailleurs, dans leur écrasante majorité, les syndicalistes ne remettent pas en cause la cogestion dans les institutions d'Etat, dans les sociétés mixtes placées sous son contrôle, laquelle a été récemment étendue aux grandes entreprises privées, en contrepartie de leur acceptation, fusse-t-elle tacite, des principaux articles de lois réformant, ces dernières années, le code du Travail. Même ceux de SUD à la réputation radicale usurpée présentent des listes pour participer aux CA, et parfois y accèdent, comme à France Télécom. Jusqu'à présent seuls ceux de la CNT s'y refusent, la CNT-Vignoles acceptant néanmoins de participer aux Comités d'entreprise, les CE, chargés de la cogestion de la force de travail, y compris en cas de licenciement. ●

Julius, mars 2016

Composition et rôle du Conseil d'administration du CEA

Le conseil d'administration comprend dix-huit membres : sept représentants de l'Etat nommés par décret : l'Administrateur général et six représentants des tutelles, cinq personnalités désignées en raison de leurs compétences, dont le Haut Commissaire et un représentant d'EDF, six représentants élus du personnel CEA et de ses filiales.

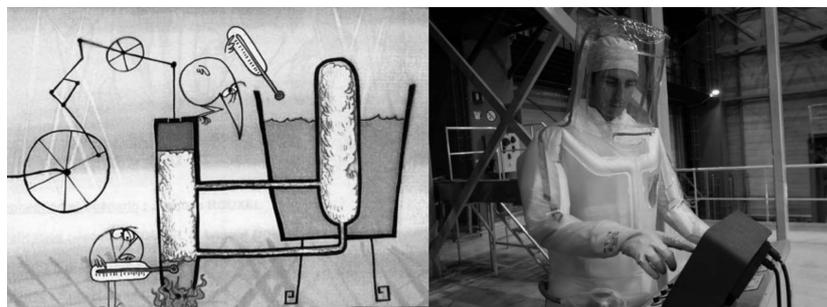
Le conseil d'administration est l'acteur collégial central du pilotage de l'organisme. Il vote à la fin de chaque année le projet de budget du CEA de l'année suivante et à la fin du premier trimestre il se prononce sur l'arrêté des comptes de l'année écoulée. De plus, il aborde lors de ses réunions les questions relatives à la stratégie de recherche et de développement du CEA (missions, objectifs, investissement, ressources humaines...) et analyse leurs cohérences avec les stratégies de sa filiale AREVA dont il est l'actionnaire majoritaire (79 %) et des autres partenaires industriels...

La défense

Pour des raisons de secret défense, l'aspect programme du secteur défense n'est jamais discuté en séance. Seules les évolutions globales du budget et des effectifs sont abordées. Le secteur Défense ne paraît pas le moins bien loti financièrement (hausse de 8 % de la subvention dans le budget 2008 par rapport à 2007). Par contre les effectifs subissent de plein fouet la calamiteuse politique du personnel : l'évolution des effectifs reste disjointe du développement programmatique.

Dans le domaine de la Défense, les administrateurs seront très vigilants quant à la mise en œuvre du Laser mégajoule. Cette installation, dédiée principalement au développement du nucléaire militaire, devrait permettre de se passer d'essais nucléaires grandeur nature. Il peut également se révéler un outil très intéressant pour étudier la physique en conditions extrêmes de température et de pression.

Ils suivront aussi de près et avec intérêt l'ouverture de la DAM (Direction des applications militaires) sur d'autres domaines que la dissuasion comme la non-prolifération, la menace NRBC (nucléaire, radiologique, bactériologique et chimique), la mise en place d'un pôle d'alerte au tsunami ou l'expertise en calcul intensif qui sert l'ensemble de la communauté scientifique.



A gauche : Shadocks contrôlant leur machine à vapeur. A droite : Shaddock contrôlant l'une des installations nucléaires du CEA.